

La Gazette du Chat Pitre

N°57 – Juillet 2024



Le journal de l'Association pour la Sauvegarde
du Bras du Chapitre et de ses Abords

SOMMAIRE



NATURE

Le compostage obligatoire.....	2/3
Les chats Pitres.....	7
La corneille et le corbeau.....	10



ACTIVITES ASBCA

La fête du Bras du Chapitre.....	6
L'agenda de l'ASBCA.....	7
La brocante des îles.....	8
Le rallye photo.....	11



VIE DE QUARTIER

Les bouchons de pacification..	1/12
--------------------------------	------



HISTOIRE

Créteil 1902 – suite.....	4/5
La rue de Bellevue	5



INSOLITES

La passerelle de la Pie.....	3
Du coup !.....	9

VERS UN BEL ÉTÉ ?

Avez-vous vu le printemps ? C'est la grande question que tout le monde s'est posée cette année. Beaucoup de pluie, de vent, d'inondation dans le nord, dans l'ouest, dans l'est... mais peu de soleil ! Pourtant voici bien la Gazette de l'été avec un résumé de la brocante, de la fête du Bras du Chapitre, du rallye photo,... tout cela est passé si vite !

Nous poursuivons notre bestiaire avec le corbeau sur son arbre perché. Il regarde passer les chats des bords de Marne, pitre mais pas si marrant. « Du coup », la corneille est aussi de mise, et les coucous aussi, et le hibou, et la perruche. Il y a du monde au perchoir ! On vous raconte des histoires avec la fin de notre chronique sur Créteil, celle de la passerelle de la Pie (en alexandrin évidemment), et on vous emmène dans une rue du quartier pour en apprendre un peu plus sur notre passé.

Très bonne lecture à tous, au soleil évidemment !



LES BOUCHONS DE LA PACIFICATION

Pour régler les problèmes de circulation dans le centre ancien, la mairie préconise l'usage des mobilités douces (à pied, en vélo ou trottinette), afin de fluidifier les échanges et d'harmoniser la circulation autour des écoles. Le stationnement est repensé et la dépose des enfants devant leur école apaisée. Au préalable il y a eu concertation avec les habitants du quartier.



La traduction de ce projet en langage fleuri (digne de Tartuffe et des précieuses ridicules) a laissé place à l'implantation de panneaux de sens unique tout autour des écoles renvoyant les autos dans les petites rues voisines et créant de nouveaux bouchons aux heures d'affluence.

(A suivre page 12)



Association pour la Sauvegarde du
Bras du Chapitre et de ses Abords
28, Allée centrale
94000 CRETEIL
Tél: 06.95.72.16.82
Courriel : gazette@asbca.fr
Site : asbca.fr



LE COMPOSTAGE OBLIGATOIRE : VRAI OU FAUX ?

Des médias ont annoncé que les particuliers auraient l'obligation de composter les déchets ménagers à compter du 1^{er} janvier 2024, générant ainsi quelques inquiétudes. Chacun se voyait déjà contraint d'installer dans son salon un bac à compost dans lequel se prélaisseraient lombrics et gros vers blancs.



La réalité est heureusement un peu différente : Le texte en cause est la loi de février 2010 (dite loi AGECE) qui prévoit des dispositions concernant la gestion des déchets. Il oblige les collectivités territoriales à mettre en place un tri à la source des biodéchets pour les particuliers, et ce à partir du 1^{er} janvier 2024.

Qu'entend-t-on par biodéchets ? Il s'agit d'une part, des « déchets verts », provenant de l'entretien des jardins (tonte de pelouse, feuilles mortes, tailles d'arbustes...) et d'autre part, des déchets alimentaires (épluchures, restes de légumes...).

Mais pourquoi les trier ? Ces déchets sont la plupart du temps enfouis ou brûlés. Or, ils sont composés à 80% d'eau. Quand ils sont enterrés, ils produisent du méthane, qui est un gaz qui contribue fortement au réchauffement climatique (20 fois plus que le CO₂ !). Les brûler dans les incinérateurs nécessite une grande dépense d'énergie. La valorisation de ces déchets permet d'éviter le rejet de 800 000 tonnes de gaz à effet de serre, et permet de produire du biogaz.

Comment s'opère le tri ? La loi fait peser la contrainte sur les collectivités locales qui doivent proposer des solutions aux ménages pour trier les déchets organiques ou les composter.

3 dispositifs possibles :

- la collecte individuelle, par la mise à disposition des particuliers d'un bac supplémentaire qui sera enlevé par un camion benne spécifique, comme cela existe pour les verres par exemple
- l'apport par chacun de ses déchets organiques

dans des conteneurs dédiés installés dans les rues

- l'installation de composteurs individuels pour les ménages, ou de composteurs collectifs partagés pour les résidents d'un immeuble

L'un ou l'autre de ces moyens peut être proposé selon la typologie des communes et quartiers. L'application de la loi est toutefois assez « soft ». Elle ne prévoit pas de sanction en cas d'inaction d'une collectivité. Tout au plus, cette dernière devra-t-elle prouver qu'elle a lancé une étude pour la mise en place d'équipements avant fin 2024.

Par ailleurs, quand un dispositif existe, les particuliers n'encourent actuellement aucune sanction s'ils ne l'utilisent pas et ne font ni tri ni compostage de leurs biodéchets.

A l'issue d'une période de tolérance, dont la durée n'est pas précisée, ils pourront toutefois être verbalisés d'une amende de 35 €. Mais cela reste théorique, car on voit mal comment les collectivités pourront déceler les récalcitrants ...



Un certain nombre de communes n'ont pas attendu la loi de 2010 pour collecter et traiter les déchets de végétaux. C'est ainsi que les « déchets verts » sont collectés de longue date dans beaucoup de villes, comme à Créteil et dans les communes avoisinantes. D'autre part, l'utilisation de composteurs est largement répandue en milieu rural, faute souvent de collecte organisée.

La loi a pour but d'inciter les collectivités à développer ces dispositifs. A Créteil, la ville équipe désormais gratuitement les ménages ou les immeubles de composteurs via Grand Paris Sud Est Avenir. Il est possible d'obtenir gratuitement des composteurs de 400 litres pour l'habitat pavillonnaire et de plus grande contenance (600 à

1000 litres) pour l'habitat collectif, ainsi que des lombricomposteurs pour les appartements.

La livraison est effectuée sur rendez-vous par un agent de GPSEA, qui offre également avec le composteur un bio-seau, un mélangeur et une documentation pour gérer son compost. (1)

A Paris, avant la fin de l'année, 500 bacs à biodéchets seront installés dans les rues pour recueillir les déchets alimentaires. A Lyon, des points de collecte de biodéchets existent déjà et seront étendus, tandis que Marseille s'est équipé de 1300 bornes de compostage. Cette nouvelle pratique de tri va donc se développer, à l'instar du tri sélectif des emballages et des verres qui est maintenant devenu une habitude.

L'enjeu est important. Actuellement, 83 kg de biodéchets sont générés par habitant et par an. Parvenir à en collecter et à en traiter la moitié permettrait une réduction des émissions de gaz à effet de serre et la production de combustible et de produits de fertilisation des sols pour l'agriculture.

(1) Demande par téléphone au 01 41 94 30 00, 7j sur 7, ou par email à contact@gpsea.fr ou sur le site internet de GPSEA



LA PASSERELLE DE LA PIE

Il y a un an (gazette n°54), la gazette publiait un poème sur les travaux en cours sur la passerelle de la Pie coté Saint Maur. Aujourd'hui, les travaux sont également terminés coté Créteil, ce que ce poème en alexandrin vient saluer, comme un point final au précédent poème...

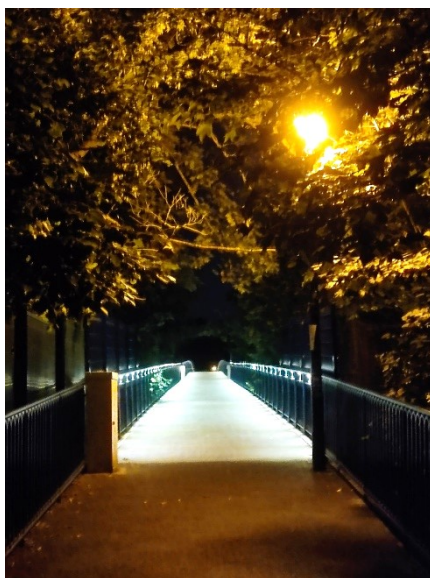
Il a fallu longtemps, attendre un bon moment
Pour qu'un jour en errant, je découvris les plans :
Un projet abouti, un panneau dans la rue,
La passerelle de la pie allait finir sa mue.

La ville de Créteil, annonçait fièrement
La reprise, le réveil, d'un chantier imposant
Peinture et tabliers, garde-corps élégants
L'ouvrage d'art renaît, plus sûr et plus charmant.

Quelques semaines plus tard, les travaux sont finis.
Je l'emprunte un beau soir, il est presque minuit
Tout est neuf et clinquant, l'éclairage féérique,
Oui le pont est pimpant, la balade est magique.

Finie cette étrangeté, d'un pont tout bigarré,
Tout propre d'un côté, et de l'autre tout cassé .
Du parc des ravageurs, l'édifice réparé
Laisse enfants, et rêveurs, en confiance s'égailler.

D'impatience votre auteur aura donc péché,
Composant avec cœur, un poème en juillet.
Un an est donc passé, le temps a fait son œuvre
La boucle est bien bouclée, et le pont un chef d'œuvre



Après le chapitre sur l'éclairage public calculé en fonction de la lune, voici la liste des employés communaux: plusieurs secrétaires, 1 receveur, 1 inspecteur de la salubrité de la voirie, 3 médecins, 2 gardes champêtres (habillés et chauffés) 6 cantonniers vicinaux ou ruraux, 1 femme de service de la crèche (logée, chauffée, éclairée), 2 facteurs de télégraphes (habillés) 2 allumeurs de réverbères pour l'éclairage au pétrole, 1 bibliothécaire communal. Mais mon préféré est le poétique concierge faisant garçon de bureau, appariteur, tambour afficheur et monteur de l'horloge publique. On dirait du Prévert.

Je n'ai pas abordé le chapitre sur l'église avec son histoire, la description détaillée du monument, de la crypte classée, du presbytère, de l'emplacement de l'ancien cimetière qui bordait l'église, les travaux de rénovation, car il aurait fallu un 4^{ème} volet à notre sujet. Rappelons que les fonds accordés à l'église avaient été votés avant la loi de séparation de l'église et de l'état en 1905. Le cimetière communal se situe toujours sur la route de Maisons Alfort. A gauche, en entrant, un carré destiné aux soldats tombés pendant la guerre de 1870 accueille un caveau dallé avec les « restes » de 80 soldats Français ; une autre tombe a reçu



les corps de 109 allemands inhumés en pleine terre sous un petit monument.

Pour la police, la commune dépend de la justice de paix de Charenton. Ce commissariat envoie tous les jours des agents cyclistes à Créteil. Aucun poste fixe n'est établi. La gendarmerie (toujours présente) a été construite en 1896 avenue de la République. Une brigade de 5 hommes s'y trouve casernée. Nous possédons aussi une caserne de pompiers avec une trentaine d'hommes.

Le marché aux comestibles ouvert en 1889 n'a pas bougé. Il se tient rue des Ecoles les jeudis et

dimanches. (Il est toujours actif le dimanche). On nous donne les quantités et les prix des marchandises. Il était interdit aux camelots de s'installer aux alentours.



Il existe 2 bureaux de tabac et 1 bibliothèque municipale ouverte 3 jours par semaine. Elle comprenait 2 725 volumes et 420 abonnés en 1901. Ces ouvrages traitaient de sciences, d'art, enseignements divers, littérature, romans plus une bibliothèque enfantine avec 345 livres.

Le chapitre industries et commerces est très instructif : On nous signale une fabrique d'absinthe destinée aux marchands en gros de Paris et sa banlieue. Une manufacture de ferblanterie polie (1840) s'est installée rue des Ecoles. Sa fabrication consiste dans le perforage et découpage de tous matériaux pour la production de chocolatières, caléfacteurs, réchauds, bouillottes, lanternes etc.... Une compagnie fabrique des vernis gras et couleurs pour peintures laquées qui servent aux constructeurs de navires, voitures, wagons. Une orfèvrerie fabrique des couverts, de la coutellerie de luxe, des objets de toilette. Elle emploie 60 ouvriers spécialisés et artistes. C'était chic Créteil ! L'entreprise a créé pour eux une société de secours mutuels avec soins médicaux, achats de médicaments et indemnités maladies.

Le commerce est également développé. On signale 3 marchands de vin en gros et 2 de fourrage ; pour le demi gros, 3 marchands de denrées coloniales et de vins. Le commerce de détail est concentré dans la grande rue.

Il existe également 11 carrières de sable, cailloux, graviers et moellons situées au Nord de Créteil. (On signale d'anciennes carrières d'albâtre au Mont Mesly). Les propriétaires louent les carrières à la journée d'après un tarif qui varie selon le nombre d'ouvriers.

Il existe également 11 carrières de sable, cailloux, graviers et moellons situées au Nord de Créteil. (On signale d'anciennes carrières d'albâtre au Mont Mesly). Les propriétaires louent les carrières à la journée d'après un tarif qui varie selon le nombre d'ouvriers. Entre la rue Chéret et l'Echat des champignonnières ont été établies dans les carrières abandonnées.



Malgré tout, l'agriculture est l'activité principale. Le territoire agricole était de 927 hectares sur une commune de 1136 hectares. On y cultive du froment, seigle, avoine, pommes de terre, betteraves fourragères et des prés naturels sans

oublier un hectare de vigne (pour les vendanges des cristoliens)

Il existe 2 fêtes communales : la première en Juin, avenue de la République et la seconde en Juillet quai de Halage, il s'agit sûrement de la fête du bras du Chapitre créée au milieu du XIXème et disparue à la seconde guerre mondiale. On note aussi quelques sociétés diverses : La ruche de Créteil, une chorale, une fanfare, un jeu de boules et une société de tir. On trouve aussi 1 syndicat dit « Mutuelle de la Seine contre la mortalité des chevaux », un syndicat agricole ainsi qu'un syndicat des cantonniers fondé en 1896.

Refermons ce précieux document qui fourmille de détails amusants. Presque toutes ces informations se conjuguent au passé. Nous sommes touchés et pleins de compassion pour ces Cristoliens si bien organisés et prévoyants, nous qui connaissons la suite de l'histoire avec deux nouvelles guerres encore plus destructrices, faisant basculer le XXème siècle dans une ère résolument nouvelle.

Pensons plutôt à la chaise longue dépliée sous les tilleuls et rêvons aux grandes vacances qui approchent.



LA RUE DE BELLEVUE

Cette rue pavillonnaire de 450 mètres, parallèle à la route nationale 19, se situe sur les hauteurs du bras du Chapitre en direction de Bonneuil sur Marne.

Ce coin, aujourd'hui à Créteil, a longtemps été la propriété du château du Rancy, alors à Bonneuil. Ces terres cultivables, connues sous le nom de Côte de Rheims, allaient jusqu'au début du bras du Chapitre et l'île Barbière (aujourd'hui base de l'USC Canoë Kayak et accolée au continent) et étaient exploitées par un fermier. On y cultivait des légumes et quelques vignes.

Lors de la vente du terrain par les descendants du général de Marbot à la commune de Créteil au début du 20ème siècle (cf Gazette n°39), la côte de Rheims a été lotie et la rue de Bellevue a été tracée.

De multiples guinguettes bordent la Marne et ses bras à cette époque. La période est aux loisirs,

au grand air et à la villégiature. Tout comme on trouve des rues des Mouettes ou des boulevards de la Mer dans les stations balnéaires, la municipalité donne des noms en rapport avec les attentes de cette époque. Le tracé étant sur les hauteurs du bras du Chapitre, la vue y est dégagée et magnifique. Elle sera dénommée la rue de Belle Vue, devenue rue de Bellevue.





LA FÊTE DU BRAS DU CHAPITRE

Cette année, l'ASBCA a organisé la fête du Bras du Chapitre le dimanche 26 mai 2024. Nous avons reçu le soutien logistique de la mairie, pour le matériel et ce malgré la présence d'autres manifestations ce jour-là, la préparation de l'espace : pelouse et bord de Marne et la mise à disposition d'ASVP pour assurer la sécurité du site pendant la manifestation.

Cette journée a été réussie grâce à la collaboration de plusieurs associations. Nous avons reçu l'aide, comme chaque année, de l'USC Canoë Kayak qui a assuré toutes les activités nautiques avec près de 180 prêts de paddle et kayak.

Cette année, le Club de Pétanque du Village a organisé des séances de découverte de la pétanque. Nous remercions également le club de voile qui nous a prêté le matériel qui nous manquait.

Nous avons pu vous proposer une tour d'escalade avec un moniteur, une structure gonflable pour les plus jeunes et des karts à pédales pour petits et grands qui ont pu évoluer sur un circuit aménagé par nos soins sur la pelouse. Nos stands de restauration, barbe à papa et buvette ont été appréciés avec des tarifs relativement faibles par rapport à ceux habituellement pratiqués dans des manifestations similaires.

Les plus jeunes ont pu participer à une pêche à la ligne avec remise de bonbons. Ils ont également



pu se faire maquiller par deux maquilleuses. Nous avons également été aidés par un membre de l'association Chess & Games qui a proposé deux filets de badminton, des jeux géants en bois : Shuffle Puck et Passe-Trappe, un Puissance 4 géant, des jeux de société classiques : Blokus, Bellz, Uno, Dobble, Pic Pirate, puzzle et des boîtes

de pailles géantes (jeu de construction).

Le groupe « Import Export » a assuré l'ambiance musicale tout au long de l'après-midi et Myriam nous a proposé plusieurs spectacles de magie qui ont ravi petits et grands. Sur le site avait lieu également le troc livre, un espace dédié à la lecture, et le troc plantes assuré par Michel. Les fidèles étaient au rendez-vous, les échanges nombreux et fructueux !



Nous avons eu une très belle journée et une fréquentation importante. Les premières petites pluies à 18 heures ont dispersé les participants et ont lancé les opérations de démontage et de rangement.

Un grand merci à tous pour votre participation et votre aide. Plusieurs riverains nous ont en effet prêté main forte pour assurer le montage, la surveillance ou l'aide sur une activité. La manifestation repose sur un petit nombre de bénévoles. L'appel sur les différents réseaux que nous utilisons a permis d'avoir quelques personnes supplémentaires, mais comme beaucoup d'associations, nous manquons de volontaires !

Toutes ces activités sont gratuites et nous adorons préparer cette fête. Mais sans bénévole en nombre suffisant, il sera de plus en plus compliqué d'assurer l'accès aux différentes attractions. Si vous avez apprécié cette journée, rejoignez-nous ne serait-ce que pour une heure. Les tâches ne sont pas compliquées et permettent également de rencontrer les participants et riverains. En espérant vous retrouver l'année prochaine.





LES CHATS PITRÉS

Pour les dix ans de l'équipe de rédaction de la Gazette nous avons recensé les différents mammifères dont nous avons parlé. Pourtant, il en manque un : le chat omniprésent et mystérieux.



Quelques aventures sur les chiens célèbres de nos îles ont été rapportées mais après enquête, il est bien difficile de trouver des histoires précises sur nos matous. On les rencontre rarement au bout d'une laisse (même s'ils tirent les ficelles dans nos maisons). Il est souvent difficile de savoir à qui ils appartiennent « officiellement » puisqu'ils adorent se donner à plusieurs maisons, ce qui permet parfois de rencontrer des voisins un peu éloignés.

Mais ne leur dites pas que vous avez percé leur secret, ils aiment garder un voile de mystère sur leurs déplacements. Quelques disparitions inquiétantes nous font supposer qu'ils se sont fait enfermer dans un garage, alors on colle des affiches sur les poteaux disponibles et ils réapparaissent affamés au bout de quelques jours. D'autres fois, leur retour piteux et trempé nous fait savoir qu'ils ont « glissé » malencontreusement dans la rivière, mais faisons ceux qui n'ont rien vu, ils sont très susceptibles.

Selon le caractère de chacun, l'âge et le goût pour l'aventure, leur territoire se limite à leur jardin, la

rue devant chez eux. Les plus téméraires et les chasseurs nocturnes parcourent des kilomètres, c'est pourquoi notre cœur se serre un peu quand on leur ouvre la porte à la tombée du jour. Mais que faire ? Les contraindre à passer la nuit enfermés ou les laisser mener une vraie vie de chat ? Bien sûr quelques visites chez le vétérinaire nous font connaître leurs inimitiés.

Dans les années 1970/80 on pouvait reconnaître la « patte » d'un seigneur matou aux générations de petits rouquins, petits tigrés ou noirs selon les gènes du Casanova à quatre pattes qui sévissait dans le quartier. Depuis, une campagne de stérilisation a mis bon ordre à ces débordements. Loin des aboiements et des bruits de voitures, le chat préfère se glisser d'un jardin à l'autre d'une maison à l'autre gardant ses bonnes adresses et ses aubaines pour lui.



Qu'il se nomme Mimi, Minou, Boubou, Bilbo, Pablo, qu'il soit muet, bavard, dormeur ou bagarreur, chaton ou adulte, dès qu'il s'installe dans nos maisons, il se laisse adorer et nous fait bien comprendre que c'est lui le patron.



L'AGENDA DU 2^{ÈME} SEMESTRE 2024



Nettoyage du Bras du Chapitre

Samedi 9 Septembre de 9h à 14h

Rendez-vous au square Jullien



Bourse aux plantes

Samedi 21 et dimanche 22 septembre

Rendez-vous au parc Dupeyroux



Rallye photo

Dimanche 15 octobre de 14h30 à 17h

Rendez-vous au square Jullien



Défilé de Noël

Mercredi 18 décembre à 17h30

Au départ de la Maison du Combattant



LA BROCANTE DES ÎLES

La brocante des Îles a été créée en 1986, et est devenue depuis un événement majeur pour Crèteil. Elle est très attendue des exposants et des chineurs.



L'organisation de la brocante commence au mois de novembre. A cette période, le conseil d'administration de l'ASBCA décide de la date de la brocante et dès le mois de janvier une équipe de bénévoles se constitue pour piloter l'organisation de l'événement. Il faut faire la publicité, contacter les exposants des années précédentes, les food truck, les services municipaux, etc... un énorme travail réalisé cette année par Agnès, Isabelle, Michel et Stéphane.

Quelques jours avant l'évènement, les agents municipaux mettent en place les barrières de sécurité, et les affichages. Le jour J, le dimanche 28 avril dernier, une équipe de trente-cinq bénévoles est présente, dès 4h30, pour guider sur leur emplacement les exposants arrivant en voiture, à pied ou en vélo. Un travail qui dure deux bonnes heures et permet aux exposants de ne pas perdre de temps à chercher leur place, au risque alors de générer des embouteillages. Peu de temps après, la police municipale arrive pour assurer une présence sur site toute la journée.

En fin de matinée, c'est l'heure de la Sangria. Trois binômes parcourent la brocante armée d'une brouette et d'un seau de sangria. La distribution est gratuite et ce moment est très attendu et très apprécié des exposants.

Vers midi, nombreux sont les chineurs qui décident de faire une pause et de déguster des frites, des hot dogs, des crêpes et bien d'autres gourmandises dans les nombreux Food truck présents sur la brocante ; notons qu'une pause était également possible au domaine Sainte-Catherine autour de petites tables installées dans la cour.

Notre brocante est une belle occasion également pour l'équipe de l'ASBCA de rencontrer les riverains lors de la détermination des emplacements. Il est important de remercier les habitants des îles qui jouent le jeu en laissant plusieurs mètres linéaires devant chez eux. Ce sont en effet les recettes générées par la brocante qui permettent de financer l'ensemble des activités organisées gratuitement par l'ASBCA (le nettoyage du bras, la fête du Bras, le défilé de Noël pour les enfants ...).

Cette 36e édition a accueilli probablement autour de 7000 visiteurs sur les îles. Les promeneurs ont pu chiner autour des trois cent stands d'exposants (riverains inclus) sous des averses en matinée et finalement sous le soleil pointant son nez durant l'après-midi.



En fin de journée, les équipes du GPSEA ont nettoyé les rues jusqu'à tard dans la nuit. Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de la brocante : Bénévoles, riverains, service de l'ordre, agents du GPSEA, services de la mairie. C'est grâce à eux que la brocante peut avoir lieu chaque année.



DU COUP !

Tous deux habitent l'allée des Coucoucs sur l'île de la Guyère. Du coup, tous deux se retrouvent à l'aube de chaque matin. L'un termine, l'autre débute. Et pendant un moment du coup, ils papotent... Avant d'aller dormir, pour le hibou ; avant de s'ébrouer bruyamment pour le coucou : « Coucou hibou, coucou hibou, coucou..! ». Mais aujourd'hui, pour le coup, Griscou, le coucou (au cou gris), tente de maintenir éveillé son ami Couliiss, le hibou.

GRISCOU le coucou : « Le coup est rude, hibou : Le chancre coloré du platane a atteint coup sur coup, Antony, Villejuif et le haut de Créteil il y a deux ans. Quarante platanes ont dû être coupés à la Base de Loisirs et sept autres avenue du Général Leclerc. Un véritable coup de semonce. Et du coup, j'apprends que le champignon poursuit sa progression le long de la Marne, un peu en amont de nos îles, et sur le plateau. Pour le coup ça vaudrait le coût d'aller vérifier. ».

COULISS le hibou : « Effectivement... euh... et du coup ? »

GRISCOU le coucou : « ...On n'y couperait pas ! cette maladie très contagieuse, et qui ne laisse aucune chance à l'arbre, pourrait bien, pour le coup, s'attaquer maintenant au Bras du Chapitre. De quoi perdre à tout coup, coup après coup, nos superbes centenaires. »

COULISS le hibou : « Effectivement... euh... et du coup ? »

COUVERT la perruche (qui vient de les rejoindre) : « Du coup, si nos arbres sont touchés, à coup sûr, nous serons expropriés. »

GRISCOU le coucou : « ...Pour le coup, j'en suis sûr, les véhicules - du début de l'allée Centrale et des avenues de la Ferme, des Platanes et des Uzelles - ne verraient pas cela d'un mauvais œil. Ils estimerait même sans doute que cette opération valait le coût ! »

COUVERT la perruche : « Sans doute, mais, pour le coup, il n'y a pas que mes congénères pour laisser des « traces » de leurs passages... »

COULISS le hibou : « Effectivement... euh... Mais moi, pour le coup, je préférerais qu'on parle d'autre chose... »

COUVERT la perruche : « Qu'on parle des couches-culottes destinées aux canards, par exemple ? Voilà une histoire qui vaut vraiment le coût ! C'est le chat de ma voisine qui me l'a racontée. Je n'arrivais pas à y croire. Des couches-culottes ! Et il y en a de toutes les couleurs avec ou sans illustrations pour les canards d'appartement. Et, du coup, quand ils sont plusieurs sur la photo, on les croit à la parade » ...



GRISCOU le coucou : « Dans le même temps on pourrait aussi tenter de limiter un peu l'usage de « coup », de « du coup », de « pour le coup »... Je sais, c'est à la mode, mais un coup n'est pas une caresse, et dans l'époque que nous vivons il est inutile d'en rajouter.

COULISS le hibou : « Effectivement... euh... Nous pourrions nous contenter de contourner le problème en réduisant l'usage de ces coordonnants. Mais nous pourrions aussi leur chercher des synonymes comme : Ainsi, conséquemment, de ce fait, d'où, donc, c'est pourquoi, s'ensuit, alors, et puis... déjà mes yeux se ferment. C'est le contrecoup de mes activités nocturnes, le coup de barre. Je vais me coucher. Mais rassurez-vous chers amis, et retenez ceci : Tous les coups sont bons, sauf le coup de grâce ! »

* Note : Zones infectées à Créteil (DRIAAF – 8/10/2023) : Rue Pasteur Valéry Radot, Avenue Foch, Base de l'île de loisirs
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/situation-du-chancere-colore-en-ile-de-france-a3264.html>



LA CORNEILLE ET LE CORBEAU

Quel est cet oiseau noir qui sautille dans nos jardins ? Le nom qui vient très vite est celui de corbeau. Erreur ! Il s'agit d'une corneille car le corbeau marche quand il est au sol (ce qui le rend plus inquiétant).

On parlera ici de la corneille noire et du corbeau freux, les plus nombreux en France.



Corneille
noire



Corbeau
freux

Ils appartiennent tous deux à la famille des corvidés, prospèrent sous les climats humides et tempérés et même s'ils sont considérés comme doués d'intelligence – car opportunistes et très adaptables- ils restent associés à de mauvais présages (rappelez-vous « Les oiseaux » de Hitchcock et le fait de désigner comme « le corbeau » l'auteur d'une lettre anonyme menaçante) ; enfin, corneille noire et corbeau freux sont classés « nuisibles ».

La nature a moins bien servi la corneille que le corbeau (La Fontaine s'est d'ailleurs moqué du corbeau « qui se trouve beau »). Plus massif, le corbeau regarde la corneille du haut de ses 70cm cette dernière ne dépassant pas les 50 cm ; de plus elle est incapable de rejoindre les hautes altitudes où plane le corbeau ayant perdu la capacité de voler longtemps du fait de sa sédentarité ; elle est plutôt repérée en zones urbaines où elle vit en groupe.

Quand le plumage noir du corbeau brille de reflets bleutés et violacés à la lumière, celui de la corneille reste intégralement noir y compris son bec ; quand la queue du corbeau est longue et pointue celle de la corneille est plus courte et large.

On sait depuis l'enfance que le corbeau croasse ; il produit un son rauque, grave, plutôt bref. La corneille pousse un criaillement sonore, plus haut, plus aigu. Elle a la fâcheuse tendance à répéter ses cris de très nombreuses fois à la suite.

On estime qu'il y a en France 800 000 à 1,3 million de couples de corneilles noires avec un effectif stable.

La population des corbeaux est estimée, elle, entre 200 000 et 300 000 couples, sur le déclin à hauteur de 45% depuis 1989. Etant classés « nuisibles », des centaines de milliers de corbeaux et de corneilles sont tués et piégés chaque année en France. On leur reproche les dégâts sur les cultures.

Aussi ces oiseaux s'adaptent et se dirigent en masse vers les villes où la nourriture est abondante. Mais dans les villes aussi on cherche à se débarrasser de corneilles et des corbeaux en détruisant leurs nids ou en organisant des battues administratives : on leur reproche nuisances sonores et abondance de fientes.

Pourtant ces oiseaux sont partie prenante de notre écosystème : ils ont un rôle d'équarisseurs et de nettoyeurs. Ils ramassent les animaux tués lors du fauchage des moissons et ils nettoient nos routes et autoroutes des milliers de victimes du trafic routier (oiseaux, mammifères, insectes, batraciens...).

Au Puy du Fou, 6 corbeaux assurent tous les jours le ramassage des mégots et des déchets du parc.





LE RALLYE PHOTO

Pour sa 11ème édition le Rallye Photo est devenu le Rallye Photo'Olympique.

La cérémonie d'ouverture des JO Paris 2024 est le 26 juillet, le passage de la flamme à Créteil le 21 juillet et en ce dimanche 16 juin la mission était toute autre pour les 13 équipes de la quarantaine de petits et grands photo-reporters puisque les anneaux olympiques avaient quitté le drapeau devenu tout blanc.

Après avoir pioché un premier anneau d'une des cinq couleurs, chaque équipe devait trouver dans notre quartier, entre Bords de Marne et Village, les quatre anneaux des couleurs manquantes. Bien que présents dans notre environnement, nous passons quotidiennement devant sans même les remarquer.

C'est dans les valeurs olympiques d'amitié, de respect et d'excellence que nos équipes ont pu finalement reconstituer le fameux drapeau aux

anneaux mais aussi celui du drapeau « agitos » des jeux paralympique en guise de bonus.

Mieux qu'un podium à 3 places, les cinq meilleures équipes ont gagné un bon d'achat cadeaux à valoir dans les commerces du quartier. Cela valait bien la peine de braver une météo pluvieuse en ce dimanche de fête des pères.



Les Jeux Olympiques (JO) et Paralympiques (JP) de Paris 2024 seront les plus grands événements jamais organisés en France. Ils se tiendront :

- du 26 juillet au 11 août 2024 pour les JO,
- du 28 août au 8 septembre pour les JP.

Durant cette période hors du temps, Paris 2024 sera le cœur du monde. On y attend :

- 10 500 athlètes dans 28 disciplines sur les JO
- 4 400 athlètes dans 22 disciplines sur les JP



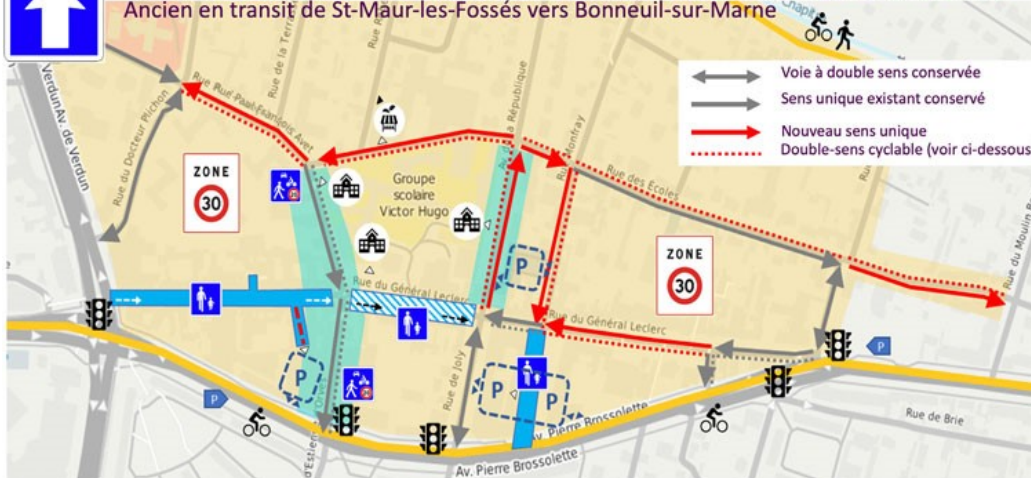
LES BOUCHONS DE LA PACIFICATION (SUITE DE LA PAGE 1)

Deux fois par jour, les automobilistes traversant Créteil pour se rendre de Bonneuil à Saint Maur, ou l'inverse, se rencontrent et se livrent à un petit bras de fer psychologique puisque les autos stationnées ne permettent pas le croisement de deux volumineux véhicules. Qui cèdera pour laisser passer celui qui s'est engagé ou hésite aux angles de la rue du Puits Georget et Robert Legeay ou à l'angle de la rue du Moulin ? Les riverains sont témoins de coups de klaxon, d'insultes diverses et peut-être un jour de quelques empoignades... Mais chut ! Ne disons rien, on pourrait encore nous mettre ces petites rues en

sur la chaussée. Certains automobilistes, après avoir vérifié que les uniformes bleus marines étaient loin, remontent la rue à contre sens comme au bon vieux temps. Tout ceci n'a pas beaucoup de sens et je pense à ce cher Raymond Devos et son plaisir des sens : « Arrivé sur un rond point, le conducteur emporté par son élan fait un tour pour rien et se dit « ressaisissons-nous » Il essaie les 4 sorties qui sont toutes en sens interdit donc il demande à l'agent de police qui confirme « qu'il n'y a plus de bon sens, qu'ils sont uniques ou interdits ». De plus le stationnement est interdit et la police fait sa ronde dans l'autre sens pour



Mise en place de sens uniques pour dissuader les usagers qui traversent le Centre Ancien en transit de St-Maur-les-Fossés vers Bonneuil-sur-Marne

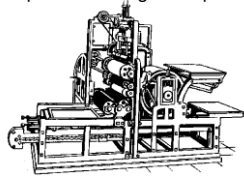


sens unique ! A cela se sont ajoutés les travaux de la rue Paul François Avet obligeant tout le monde à faire le grand tour par l'église et la Nationale 19.

La rue des Ecoles est devenue une rue de stationnement permanent, à cheval sur le trottoir et

empêcher les conducteurs de s'échapper ». Quand le bouchon se dissout à l'angle de nos petites rues, le redémarrage violent ou agressif nous permet de juger et d'apprécier si la pacification de la circulation est une réussite ou non.

Imprimerie :
Le Magasin du Print
<http://www.lemagasinduprint.com>



La Gazette du Chat Pitre
Directeur de la Publication :
Stéphane Collin

Ont participé à ce numéro :

Anthony Adeux, Isabelle Barbier, Ludovic Cabane,
Eliane Debusne, Germaine D'Hoffelize,
Patrick Join-Lambert, Evelyne Leaute-Velluet,
Michele Lemée, Thomas Lepère, Jacques Velluet.